

Heath's Modern Language Series

LA TRIADE FRANCAISE

DE MUSSET, LAMARTINE, VICTOR HUGO

PETIT RECUEIL DE POÉSIES

PAR

LOUISE BOTH-HENDRIKSEN

D. C. HEATH & CO., PUBLISHERS
BOSTON NEW YORK CHICAGO

Copyright, 1897,
By D. C. HEATH & Co.

2 J O

*Malgré la guerre, nostre Gaule
Riche de son dommage croist ;
Plus on la coupe, comme un saule,
Et plus fertile elle apparroist.*

Pierre de Ronsard, 1524-1585.

PREFACE.

THIS collection of poems, selected and edited for use in classes, will have fulfilled its purpose if it supply the present need and prepare the way for further reading on the same subject. Molière, Racine and Corneille are, in the main, well taken care of; but when a teacher wishes to study, with some advanced class, Lamartine, de Musset, and Victor Hugo, the French Triad of the 19th century, the old difficulty of making bricks without straw is repeated. Except the admirable little volume on Alfred de Musset, published by Hachette, and one or two plays of Victor Hugo, there seems a dearth of available material.

It is to supply this want, real or fancied, that I venture to add another *Recueil de poésies* to the number already existing. The attempt leaves much to be desired. The biographical notices are sketches, not lives. The Notes deal chiefly with the historical allusions and metaphorical expressions which seemed to present the greatest obstacles to the American student. Readers familiar with these poets will miss many a favorite poem; we crave their indulgence; *l'embarras de richesse* leads to many a mistake. Should the present experiment prove acceptable as a stepping-stone, it would be only a labor of love to continue the structure.

LOUISE BOTH-HENDRIKSEN.

SMITH COLLEGE, NORTHAMPTON, MASS.

ALFRED DE MUSSET.

Louis-Charles-Alfred de Musset né à Paris le 11 novembre 1810, mourut à Paris le 1^{er} mai 1857. Il était fils de Musset-Pathay, chef de bureau du ministère de la guerre, et lui-même écrivain. Au collègue Henri IV, Alfred de Musset fut condisciple et devint l'ami de Ferdinand-Philippe, duc d'Orléans (1810-1842). Il essaya diverses carrières, mais il ne sentit de goût que pour les lettres. D'abord partisan ardent des doctrines de l'école romantique, plus tard il en railla les extravagances, et enfin les désavoua dans son *Discours de Réception à l'Académie*. Ce changement de jugement est très bien expliqué par M. Désiré Nisard dans l'appréciation suivante : "Il procède de La Fontaine, voire de Boileau, quoique en des jours d'insurrection capricieuse il ait regimbé contre sa discipline. Le fond de son talent est la raison. Son imagination lui obéit. Il sent tout ce qu'il dit, et, le sentiment épuisé, il ne le prolonge pas par le développement de la rhétorique ; il passe à autre chose comme La Fontaine. Il hait la thèse. Sa langue, quoique bien à lui, se tient tout près de celle de ses grands devanciers. Les images, comme chez ceux-ci, y sont rares et justes ; le descriptif n'y a rien de l'inventaire ; il est du sentiment, comme tout le reste. Cette poésie ne fait pas d'efforts pour s'éloigner de la prose ; elle sait qu'il n'y a rien de plus charmant que la prose française, et que le mieux qu'elle puisse faire, c'est de ressembler à sa sœur, en gardant sa physionomie. Elle est élevée sans prêcher ; rêveuse sans se perdre dans le vague ; elle plaisante sans grimace ; elle raille sans déchirer."

La vie d'Alfred de Musset offre des contrastes frappants. Une tristesse profonde, mêlée d'ironie, se dégage souvent de ses poèmes. Il semble être, en art, en politique, en religion, un voyageur désorienté dans son siècle; et cependant nul, mieux que lui, n'exprime les troubles de son siècle. Ses premiers écrits le montrent matérialiste audacieux; à mesure qu'il s'avance dans la vie il semble hésiter entre un scepticisme railleur et un enthousiasme vrai; ses dernières œuvres témoignent des aspirations morales qui s'élancent toujours, cherchant le repos, comme la colombe de Noé, mais, hélas! ne le trouvant pas!

Il publia en 1831 des *Poésies diverses*, et, à partir de 1833, composa ses *Proverbes*, charmants petits chefs-d'œuvre qui justifient l'éloge de M. de Laprade: "Dans ces cadres, d'une élasticité si élégante, une scène de franc comique et d'observation profonde, une scène de Molière semée avec art des grâces de Marivaux, va s'illuminer tout à l'heure d'un éclair de Shakspeare." *Un Spectacle dans un Fauteuil*, commencé en 1832, fut achevé en 1834. En 1836 parut les *Confessions d'un enfant du siècle*, "le récit un peu voilé et dépaysé du roman réel qui a fourni depuis le sujet de ces autres romans, à peine voilés et déguisés, *Elle et Lui* par George Sand; *Lui et Elle* par Paul de Musset."

Après se succédèrent l'un après l'autre, des contes, des comédies, des nouvelles (*Histoire d'un merle blanc*, *Un caprice*, *Croisilles*, etc.), tous écrits dans cette prose qui "était essentiellement celle d'un poète; qui avait fait les vers pouvait seul faire cette fine prose." En 1852 l'Académie française le reçut au nombre de ses célèbres Quarante.

Quoiqu'il eût obtenu la place de bibliothécaire du ministère de l'instruction publique, il vécut dans la gêne. Il n'avait pas de fortune personnelle, et il était fort dépensier. Ses excès abrégèrent sa vie et il s'éteignit dans une vieillesse prématurée. Le recueil des poésies publiées sous le nom de *Poésies Nouvelles*, 1832-1852, montrent Alfred de Musset sous son meilleur jour.

Qui veut connaître le caractère d'Alfred de Musset doit étudier profondément la première partie des *Pensées* de Pascal, là où il parle de *l'indifférence des Athées*, des *contradictions étonnantes de la nature de l'homme et du moi humain*. Chose étrange, le poète qui, sans le comprendre lui-même, résume le mieux et les passions et les inquiétudes de notre siècle, trouve son meilleur commentaire dans le philosophe chrétien du siècle de Louis XIV., qui, "cherchant en gémissant," nous a laissé l'analyse la plus vraie du cœur humain.

OUVRAGES A CONSULTER SUR ALFRED DE MUSSET.

- Nouvelle Biographie Générale*, Notice par M. Léo Joubert.
Histoire de la Littérature française, vol. IV, par M. Désiré Nisard.
Réponse au Discours de Réception de M. de Musset, par M. Désiré Nisard.
Discours de Réception à l'Académie Française, par M. V. de Laprade.
Portraits Contemporains, tome II, par Sainte-Beuve.
Causeries du Lundi, tomes I et XIII, par Saint-Beuve.
Biographie d'Alfred de Musset, par son frère Paul de Musset.

LAMARTINE.

Alphonse-Marie-Louis de Lamartine est né, en pleine Révolution, de famille royaliste, le 21 octobre, 1790. La Révolution frappa sa famille comme toutes celles qui restaient fidèles à l'ordre ancien. Toutefois, après le règne de la Terreur ses parents purent se réfugier dans cette terre bien-aimée de Milly, que le poète a si bien chantée. Là, avec ses sœurs, il passa une enfance libre et innocente, soigné par sa mère, femme admirablement douée pour former son jeune esprit.

Il fit ses études au Collège des Jésuites à Belley, et après, en 1810 et 1811, voyagea en Italie. La Restauration amena des changements importants. Les sentiments de sa famille étaient opposés à la Révolution ; il n'adopta jamais l'Empire ; mais en 1814, à la Première Restauration, il entra dans une compagnie des gardes du corps. Pendant les Cent Jours il quitta Paris, et ne reprit point de service.

En 1820 il publia les *Méditations poétiques*. Le public l'accueillit avec enthousiasme ; “ il n'y eut qu'une voix pour s'écrier et applaudir.” En effet Lamartine venait de faire pour la poésie ce que Chateaubriand avait fait pour la prose. On voyait renaître une poésie inspirée, naturelle, chrétienne, qui respirait l'amour pour la nature, la sympathie pour les douleurs humaines et la foi religieuse.

Son succès littéraire lui ouvrit la carrière diplomatique ; il fut attaché à la légation de Florence. Après les *Méditations poétiques* vinrent, en 1823, les *Nouvelles Méditations poétiques* ; et en 1830 les *Harmonies poétiques et religieuses*, le

plus noble essor de son génie. Plus tard il écrivit bien d'autres poèmes : *Jocelyn*, *La Chute d'un ange*, *Recueils poétiques*, — aucun n'égala les *Harmonies poétiques et religieuses*. Or, ce n'est pas le talent du poète qui diminue ; c'est que de moins en moins il se donne le soin de corriger par le goût, par le travail, les écarts de ce talent même.

Aussi, la politique l'emporte sur la poésie ; une politique patriote et sincère, c'est vrai, mais Lamartine était poète plutôt qu'il n'était homme d'état. Ce qui lui manquait c'était justement ce rare bon sens, ce jugement calme et approfondi, qualités nécessaires à l'homme qui voudrait guider le peuple. Sa franchise insouciant l'entraînait dans des situations fâcheuses qui donnaient prise aux reproches de ses amis même. En 1843 il s'attacha aux libéraux constitutionnels. Son grand jour politique c'est le 24 février, 1848, quand, à force d'éloquence passionnée mais sage et fière, il dompta la populace et sauva Paris de l'émeute. Après le coup d'état de Louis Napoléon, en 1851, Lamartine abandonna la politique. Il mourut à Paris le 1^{er} mars 1869.

Parmi ses œuvres en prose on peut citer son *Discours de réception* à l'Académie française en 1830 ; *Voyage en Orient*, 1835 ; *Histoire des Girondins*, 1847 ; *Trois mois au pouvoir*, 1849 ; *Les Confidences* et *Raphaël*, 1849, et *Geneviève*, 1851. Nous y trouvons le même charme naturel du style, mais on lui reproche quelque chose de vague et d'inexact dans ses appréciations. Il faut, cependant, signaler ces trois chefs-d'œuvre d'art naïf, *Graziella*, *Le tailleur de pierres de Saint-Point*, et *Geneviève*.

Beaucoup d'écrivains ont écrit sur Lamartine ; on peut consulter surtout les auteurs suivants :

Sainte-Beuve, *Causeries du Lundi*, Tome I, et *Portraits contemporains*, Tome I ; Lacretelle, *Lamartine et ses amis* ; Mazade, *Lamartine, sa vie littéraire et politique* ; et Curme, *Lamartine's Méditations*.

VICTOR HUGO.



En quelques pages qu'est-ce qu'on peut écrire de Victor Hugo? On peut bien vous dire qu'il naquit à Besançon le 26 février 1802; que son père, lorrain de naissance, volontaire sous la République, devint général et comte sous l'Empire; que sa mère, vendéenne et royaliste, garda ses croyances politiques et les enseigna à son fils; que ce fils, tout enfant, suivit avec son père et sa mère les armées impériales en Italie; qu'il rentra à Paris en 1809, s'en alla en Espagne en 1811, pour revenir l'année suivante à Paris reprendre aux Feuillantines une vie remplie de bonheur et d'études sérieuses.

Et après? Essayons de continuer. L'enfant, devenu jeune homme, obtint le prix des jeux floraux à Toulouse, et publia, en 1822, le premier volume des *Odes et Ballades*, volume qui lui permit d'épouser sa compagne d'enfance Mlle Adèle Foucher. Déjà avait commencé cette lutte des opinions politiques que lui-même avait signalée quand il écrivait: "Le tout jeune homme qui s'éveille de nos jours aux idées politiques est dans une perplexité étrange. En général, nos pères sont bonapartistes, nos mères sont royalistes. Pour nos pères la Révolution c'est la plus grande chose qu'ait pu faire le génie d'une assemblée, l'empire c'est la plus grande chose qu'ait pu faire le génie d'un homme. Pour nos mères, la révolution c'est une guillotine, l'empire c'est un sabre." Ses œuvres se ressentiront de cette lutte. Victor Hugo chantera les lis des Bourbons, les aigles du Grand Empereur et le tricolore de la République.

La préface du drame de Cromwell, publié en 1827, développa largement les nouvelles théories de l'école romantique; théories qui furent appliquées dans une série de drames: *Marion de Lorme*, *Hernani*, *Le Roi s'amuse*, *Lucrèce Borgia*, et *Torquemada*. Ses premiers romans, *Bug-Jargal* et *Han d'Islande* ont d'illustres successeurs; *Notre Dame de Paris*, *Les Misérables*, les *Travailleurs de la Mer*, et *Quatre-vingt-treize*. Dans le royaume de poésie lyrique les *Odes et Ballades* ne sont que les béraults d'un cortège royal, — les *Orientales*, les *Feuilles d'Automne*, les *Chants du Crépuscule*, les *Voix Intérieures*, les *Rayons et Ombres*, les *Contemplations*, *La Légende des Siècles*, *L'Art d'être Grand-Père*, *L'Année Terrible*.

Mais la gloire ne conjure pas le malheur. Sa mère mourut en 1821; son père en 1828; son frère Eugène qui avait perdu la raison en 1823, est mort en 1833; sa fille aînée, Léopoldine, périt dans la Seine en 1843 avec son mari Charles Vacquerie. Le coup d'état du 2 décembre 1851 le frappa en plein cœur.

Aux douleurs de l'homme de famille vint s'ajouter la douleur du patriote. Alors commença son long exil de dix-neuf ans; alors commença son duel à outrance avec Louis Napoléon, dans lequel *Napoléon le Petit*, les *Châtiments* et *l'Histoire d'un Crime* sont des coups de maître. "Comme poète, comme dramaturge, comme romancier, comme écrivain satirique, Victor Hugo, seul survivant des maîtres-poètes antiques qui osaient flageller les monarques, est certainement la plus grande figure de la littérature aryenne de ce siècle." En 1870, après la bataille de Sedan, jour néfaste quand toutes les gloires de la France,

"Par la main d'un bandit rendirent leur épée"

le poète rentra en France prendre sa part à la défense de Paris. Ce triste siège vivra toujours dans *L'Année Terrible* "livre plein de feu dramatique, d'images gigantesques, de terreur, d'émotion, de sentiment humain et de grandeur qui, par lui seul, annonce son auteur un génie hors de pair."

Mais le malheur le poursuivait encore. Son frère Abel était mort en 1855; sa femme dévouée mourut en 1868; son fils aîné, Charles, en 1871; son fils cadet, François, en 1873. Victor Hugo resta seul avec sa fille Adèle, depuis longtemps dans une maison de santé, et avec ses deux petits-enfants, Georges et Jeanne, les consolateurs adorés de sa vieillesse. Cependant, entouré d'amis dévoués, aimé par la France entière, vénéré par le monde, il semblait que, les orages passés, des années tranquilles s'ouvraient devant lui.

Le 22 mai 1885, il mourut, et la France le pleure.

Que peut-on dire encore? Multiplier les détails, donner des aperçus plus justes de sa vie, tout cela est possible; mais sonder son caractère, le révéler, le critiquer, l'expliquer, impossible. Peut-être ce n'est que le siècle prochain qui pourra remplir cette tâche. Notre douleur est encore trop vive pour que le jugement soit calme. Permettez-moi de donner un conseil; pour comprendre Victor Hugo, étudiez Victor Hugo lui-même, dans sa propre langue, jamais par une traduction. Sauf Shakespeare, personne n'est si travesti par la traduction que notre poète.

Parmi ses critiques, Sainte-Beuve et M. F. Brunetière sont encore les meilleurs. Nous donnons, ci-dessous, une liste des plus importantes de ses œuvres :

- 1818-1828. Odes et Ballades.
- 1823. Han d'Islande.
- 1826. Bug-Jargal.
- 1827. Cromwell.
- 1829. Le dernier jour d'un condamné.
- 1829. Les Orientales.
- 1830. Hernani.
- 1831. Marion de Lorme.
- 1831. Notre Dame de Paris.
- 1831. Les Feuilles d'Automne.
- 1832. Le Roi s'amuse.
- 1833. Lucrece Borgia.
- 1833. Marie Tudor.

1834. Claude Gueux.
1835. Angelo, tyran de Padoue.
1835. Les Chants du Crépuscule.
1836. La Esmeralda.
1837. Les Voix Intérieures.
1838. Ruy Blas.
1840. Les Rayons et les Ombres.
1843. Les Burgraves.
1851. L'Histoire d'un Crime.
1852. Napoléon le Petit.
1853. Les Châtiments.
1856. Les Contemplations.
1859. La Légende des Siècles (Première série).
1862. Les Misérables.
1865. Les Chansons des Rues et des Bois.
1866. Les Travailleurs de la Mer.
1869. L'Homme qui rit.
1872. L'Année Terrible.
1872. Quatre-vingt-treize.
1873. La Légende des Siècles (Nouvelle série).
1877. L'Art d'être Grand-père.
1878. Le Pape.
1879. La Pitié Suprême.
1880. Religions et Religion.
1880. L'Ane.
1881. Les Quatre Vents de l'Esprit.
1882. Torquemada.
1883. La Légende des siècles (Dernière série).

ADVERTISEMENTS

Heath's Modern Language Series

FRENCH GRAMMARS, READERS, ETC.

- Armand's Grammaire Élémentaire.
Blanchaud's Progressive French Idioms.
Jouvet's Exercises in French Syntax and Composition.
Bowen's First Scientific French Reader.
Bruce's Dictées Françaises.
Bruce's Grammaire Française.
Bruce's Lectures Faciles.
Capus's Pour Charmer nos Petits.
Chapuzet and Daniels' Mes Premiers Pas en Français.
Clarke's Subjunctive Mood. An inductive treatise, with exercises.
Comfort's Exercises in French Prose Composition.
Davies's Elementary Scientific French Reader.
Edgren's Compendious French Grammar.
Fontaine's En France.
Fontaine's Lectures Courantes.
Fontaine's Livre de Lecture et de Conversation.
Fraser and Squair's Abridged French Grammar.
Fraser and Squair's Complete French Grammar.
Fraser and Squair's Shorter French Course.
French Verb Blank (Fraser and Squair).
Grandgent's Essentials of French Grammar.
Grandgent's French Composition.
Grandgent's Short French Grammar.
Heath's French Dictionary.
Hénin's Méthode.
Hotchkiss's Le Premier Livre de Français.
Knowles and Favard's Grammaire de la Conversation.
Mansion's Exercises in French Composition.
Mansion's First Year French. For young beginners.
Martin's Essentials of French Pronunciation.
Martin and Russell's At West Point.
Méras' Le Petit Vocabulaire.
Pattou's Causeries en France.
Pellissier's Idiomatic French Composition.
Perfect French Possible (Knowles and Favard).
Prisoners of the Temple (Guerber). For French composition.
Roux's Lessons in Grammar and Composition, based on *Colomba*.
Schenck's French Verb Forms.
Snow and Lebon's Easy French.
Story of Cupid and Psyche (Guerber). For French composition.
Super's Preparatory French Reader.

Beath's Modern Language Series

ELEMENTARY FRENCH TEXTS.

- Assolant's** Récits de la Vieille France. Notes by E. B. Wauton.
- Berthet's** Le Pacte de Famine (Dickinson).
- Bruno's** Les Enfants Patriotes (Lyon). Vocabulary.
- Bruno's** Tour de la France par deux Enfants (Fontaine). Vocabulary.
- Claretie's** Pierrille (François). Vocab. and exs.
- Daudet's** Trois Contes Choisis (Sanderson). Vocabulary.
- Desnoyers'** Jean-Paul Choppart (Fontaine). Vocab. and exs.
- Enault's** Le Chien du Capitaine (Fontaine). Vocabulary.
- Erckmann-Chatrian's** Le Conscrit de 1813 (Super). Vocabulary.
- Erckmann-Chatrian's** L'Histoire d'un Paysan (Lyon).
- Erckmann-Chatrian's** Le Juif Polonais (Manley). Vocabulary.
- Erckmann-Chatrian's** Madame Thérèse (Manley). Vocabulary.
- Fabliaux et Contes du Moyen Age** (Mansion). Vocabulary.
- France's** Abeille (Lebon).
- French Fairy Tales** (Joynes). Vocabulary and exercises.
- French Plays for Children** (Spink). Vocabulary.
- Gervais's** Un Cas de Conscience (Horsley). Vocabulary.
- La Beqollière's** La Mère Michel et son Chat (Lyon). Vocabulary.
- Labiche's** La Grammaire (Levi). Vocabulary.
- Labiche's** La Poudre aux Yeux (Wells). Vocabulary.
- Labiche's** Le Voyage de M. Perrichon (Wells). Vocab. and exs.
- Laboulaye's** Contes Bleus (Fontaine). Vocabulary.
- La Main Malheureuse** (Guerber). Vocabulary.
- Laurie's** Mémoires d'un Collégien (Super). Vocab. and exs.
- Legouvé and Labiche's** Cigale chez les Fourmis (Witherby).
- Lemaitre,** Contes (Rensch). Vocabulary.
- Mairet's** La Tâche du Petit Pierre (Super). Vocab. and exs.
- Maistre's** La Jeune Sibérienne (Fontaine). Vocab. and exs.
- Malot's** Sans Famille (Spiers). Vocabulary and exercises.
- Meilhac and Halévy's** L'Été de la St. Martin (François) Vocab.
- Moinaux's** Les deux Sourds (Spiers). Vocabulary.
- Muller's** Grandes Découvertes Modernes. Vocabulary.
- Récits de Guerre et de Révolution** (Minssen). Vocabulary.
- Récits Historiques** (Moffett). Vocabulary and exercises.
- Saintine's** Picciola (Super). Vocabulary.
- Ségur's** Les Malheurs de Sophie (White). Vocab. and exs.
- Selections for Sight Translation** (Bruce).
- Verne's** L'Expédition de la Jeune-Hardie (Lyon). Vocabulary.